

CONSEILS AUX COMMERCANTS POUR BONNE GESTION DE LEURS AFFAIRES

Nous extrayons les très intéressants conseils ci-dessous d'une publication de l'Ecole de comptabilité Pigier :

Deux rouages principaux

Deux rouages indispensables à la bonne gestion de toute entreprise commerciale, industrielle ou financière, sont une direction compétente et une comptabilité parfaite.

Cette dernière est la boussole, le phare qui guide le commerçant dans la voie du succès.

Par ce temps de surproduction et de concurrence, toutes les entreprises, même les plus lucratives, sont appelées à échouer lamentablement dans un laps de temps donné, si elles ne sont pas éclairées par une comptabilité et un contrôle défiant toute critique.

Toutes les fois que l'on voit une entreprise partie de bas devenir un jour un grand établissement, on peut dire avec assurance que la direction et la comptabilité y ont toujours été parfaites.

Toutes les fois qu'une maison, petite ou grande, s'effondre, on peut être certain que la comptabilité y était mal tenue et que le désordre y régnait en maître.

Ainsi que l'a dit J. B. Say, la première règle à suivre est donc de tenir ses comptes, car toute négligence à cet égard aboutit infailliblement à la ruine.

Puissance de la routine

Depuis cent ans, les mêmes procédés, les mêmes méthodes de classement des documents, les mêmes réglures de registres, etc., se sont perpétués dans beaucoup d'établissements, petits et grands, et ce, malgré le développement considérable des opérations commerciales.

Comme en affaires il n'y a point de petit détail à négliger pour gagner du temps et se renseigner convenablement, tout doit être organisé rationnellement, c'est-à-dire en vue du but à atteindre.

Cette question n'a l'air de rien, et pourtant une bonne méthode de tenue des livres, de l'ordre dans les papiers, des tracés s'adaptant parfaitement aux besoins auxquels ils ont pour objet de répondre, ont leur importance, et sont les condiments d'une bonne administration commerciale qui doit, à notre époque, être substituée à la routine.

Ce que doit être de nos jours une comptabilité parfaite

Elle doit d'abord reposer sur des réglures et tracés adaptés aux besoins de chaque entreprise.

Ensuite, les livres de détails, de renseignements, de comptes individuels,

doivent être strictement à jour, ce qui, malheureusement, laisse à désirer dans la majeure partie des maisons, faute de l'adoption d'une bonne méthode.

Toute comptabilité en retard ne sert à rien, entraîne le désordre qui est à son tour une étape vers la ruine. C'est pourquoi les chefs de maisons, soucieux de pouvoir se rendre compte fréquemment de la marche de leurs affaires, prisent les avantages d'une comptabilité parfaite, à la fois claire, précise et expéditive.

Plus le commerçant traite d'affaires, plus il a besoin d'obtenir rapidement les renseignements qui peuvent lui être utiles, l'éclairer sur un point quelconque.

Le commerçant doit, en un mot, trouver, dans ses écritures, tous les renseignements qui lui sont nécessaires, et notamment les éléments de ses prix de revient, de ses prix de vente, des frais généraux, des résultats de l'établissement qu'il dirige, etc.; se défiant des faux bilans dressés par des incapables, il tient la main à ce que les siens soient clairs et exacts. Ayant d'ailleurs pour principe de ne les considérer comme définitifs qu'après approbation d'un contrôleur chargé de vérifier périodiquement ses écritures, il n'accepte rien sans le visa de ce dernier.

Un compte d'exploitation guidant sans cesse la marche de l'entreprise est enfin établi par le contrôleur, sans préjudice du "vade mecum" comptable, idéal de statistiques intéressantes, que le commerçant peut mettre en poche et consulter à son gré.

Effets indirects d'une bonne comptabilité

Une bonne comptabilité ne répond pas seulement aux besoins immédiats, directs, des chefs de maisons.

Lorsqu'elle est bien ordonnée et bien tenue, elle donne encore aux opérations la force probante dont elles doivent légalement être entourées.

C'est ainsi qu'elle est nécessaire et même décisive en cas de: recherches d'associés, recherches de capitaux, cessions de fonds, expropriations, procès ou contestations, vols ou détournements, mauvaises affaires, liquidations ou faillites, incendies ou sinistres, maladies ou décès, partages entre associés, etc., etc.

Conséquences du désordre comptable

Que l'on demande aux experts, aux arbitres, aux liquidateurs, aux syndics, aux commissaires, aux magistrats, aux vérificateurs et contrôleurs, combien ils estiment qu'il puisse se trouver de comptabilités absolument parfaites sur 1,000 leur passant sous les yeux.

Beaucoup hésiteront à répondre: dix pour cent!

D'autre part, la statistique nous ap-

prend qu'en France, 90 pour cent des faillites et liquidations n'ont d'autre cause que le mauvais état des écritures; que les entreprises qui, au siècle qui vient de finir, ont sombré par suite du désordre comptable, se dénombrent par près d'un million, et qu'un milliard de francs est annuellement ravi à notre commerce national par le vampire.

Et que l'on veuille bien remarquer que le commerçant, l'industriel, le financier, qui est trompé ou mal renseigné, dévore non seulement son capital, mais ce qui est plus grave, celui de ses fournisseurs et quelquefois même l'épargne du travailleur.

Chacun son métier

Il faut, certes, posséder autant d'habileté et d'expérience quand il s'agit d'organiser, tenir ou contrôler la comptabilité d'une maison de commerce ou de banque, d'un établissement industriel, d'une exploitation agricole, etc., etc., qu'il faut de savoir professionnel et de connaissances techniques pour dresser, par exemple, le plan d'une machine ou celui d'un édifice.

Les incapables sont légion

La profession de comptable, on l'a dit depuis longtemps, est le refuge des déclassés, des fruits secs, des ratés des autres professions, en un mot, des incapables, que l'on accueille d'ordinaire beaucoup trop facilement, ce en quoi l'on a grandement tort.

Aussi, combien, sur les millions de prétendus comptables qui exercent leur métier en France, en est-il qui soient véritablement à même de présider à l'organisation d'une bonne comptabilité, de la tenir régulièrement, de dresser à coup sûr et d'après des estimations exactes un bilan parfait, d'ouvrir régulièrement les livres d'une société.

Or, c'est à de tels praticiens que nos Entreprises industrielles, commerciales, financières, agricoles, etc., confient leurs intérêts les plus sacrés!

Voilà de quoi ébranler notre commerce national jusque dans ses racines les plus profondes.

Employés infidèles. — Coupages

Les journaux nous servent quotidiennement de ces faits divers qui étonnent et déconcertent.

Des caissiers, des comptables, des préposés aux marchandises, ont pu pratiquer d'énormes détournements pendant des années et des années, sans que nul ne s'en soit jamais aperçu!

Que de maisons dansent ainsi sur un volcan et ne s'en doutent point!

Que d'entreprises se croyant riches aujourd'hui, se réveilleront ruinées demain, en constatant un déficit irrémédiable.